EMERA et psychiatrie : Un partenariat séculaire

Les services sociaux et la psychiatrie valaisanne ont toujours été étroitement liés, se développant ensemble, mus par la même vision : venir en aide aux plus démunis du canton.

Le fils du fondateur de l'Hôpital de Malévoz, également médecin psychiatre, André Repond, crée en 1931 et dirige le premier service social valaisan, directement dans les locaux de « la maison de repos de Malévoz ». Ainsi naît le premier système global de prise en charge des personnes souffrantes pour tenter de faire face à l'ampleur des besoins en soins découverts dans le canton. Il s'agit alors de sortir de la prise en charge asilaire, d'aller à la rencontre des gens, de leurs difficultés sociales et financières, de dépasser les réticences des familles et de leur proposer des aides.

Cette œuvre pionnière est le premier acte de la création, en 1938, de ce qui est devenu aujourd'hui la Fondation Emera. Depuis, l'offre institutionnelle dans le domaine de l'accompagnement des personnes en situation de handicap ou en grandes difficultés s'est considérablement développée et des organismes comme EMERA, DOMUS, le CAAD, Chez Paou, Addiction Valais, etc. collaborent avec le Département de psychiatrie et psychothérapie du Centre Hospitalier du Valais Romand (DPP).

« Le Valais, une région d'ouverture »

Jacky Tornay est responsable du Service Hébergement de la Fondation EMERA, seule organisation du domaine du handicap active dans les deux régions linguistiques du canton et ce, dans les trois secteurs de l'aide et conseil social, de l'accompagnement socioprofessionnel et de l'hébergement. *« Le Valais est une région d'ouverture. Nos structures sont nées de la rencontre entre le besoin d'aide et la volonté d'aller au-delà de la méfiance face à la maladie. »*

Le DPP et EMERA sont connectés par un lien nécessaire. *« Depuis longtemps, l'hôpital n'est plus un lieu de vie. Il a donc fallu créer des structures qui permettent d'accueillir et d'offrir un lieu de vie adapté à une partie des personnes qui transitent par l'hôpital. Inversement, il arrive que nos usagers n'aillent pas très bien et doivent faire un séjour à l'hôpital. Il y a un lien réciproque et mutuel qui fonctionne bien car il y a une conscience et un respect mutuel de nos missions. »*

Le Valais connait une insuffisance de places en hébergement, ateliers et centres de jour pour les personnes en situation de handicap suite à des troubles psychiques. L'accompagnement dans les ateliers d'EMERA se fait sur du moyen voire du long terme, et les places manquent. Plusieurs projets de création de places sont en cours de réalisation (le CAAD à Saxon) ou sur le point de se concrétiser (extension du Home La Tour à Sion). D'autres institutions actives comme Domus, le CAAD ou Chez Paou proposent des places d'ateliers (productions rémunérées et vente) et des places en centres de jour (ateliers de développement personnel).

DAVANTAGE D'INFORMATIONS

Fondation EMERA
Av. de la Gare 3 - 1951 Sion - 027 329 24 70
Sandmattstrasse 11 - 3900 Brig - 027 922 76 00
www.emera.ch

EMERA EN CHIFFRES :

200 COLLABORATEURS

2600 PERSONNES accompagnées par le Service social handicap

PERSONNES ACCOMPAGÉES PAR LE SERVICE SOCIOPROFFESIONNEL **350**

150 PERSONNES ACCOMPAGNÉES par le Service Hébergement